

LES POTINS D'URANIE

Al Nath

L'OPMT (Observatoires du Pic-du-Midi et de Toulouse) peut être crédité d'une excellente initiative envers les astronomes amateurs: l'ouverture à ceux-ci d'un télescope de 60 cm situé sur le versant nord des Pyrénées à 2877 m d'altitude.

+++++

L'OPMT, c'est cette remarquable institution astronomique dispersée géographiquement sur plus de 200 km et dont les éléments principaux sont le centre de recherches de Toulouse et les installations d'observation du Pic-du-Midi. Celui-ci est un des observatoires de mission les plus connus au monde, célèbre par la qualité de ses images.

Son site avait été reconnu par B. Lyot dès 1941 et des observations avaient débuté cette même année au moyen d'une lunette de 38 cm. Différents développements ont vu notamment l'installation, en 1963, d'un télescope de 107 cm et, tout récemment, d'un autre de 2 m de diamètre. La finesse exceptionnelle des images sur le site du Pic-du-Midi (jusqu'à 0"1) a tout naturellement spécialisé l'observatoire dans les observations planétaires.

Il faut cependant dire que le nombre de nuits observables n'est pas très élevé et que la vie là-haut est évidemment beaucoup plus celle d'une station de haute montagne que celle d'une pension tout confort.

+++++

Comme le rappelle J.P. Zahn, Directeur de l'OPMT, son institution a une longue tradition d'ouverture à l'égard des astronomes amateurs. L'accès au Pic-du-Midi avait été dès le début permis à des amateurs chevronnés qui collaboraient pour la plupart avec des professionnels.

Pour répondre à la pression de plus en plus forte et diversifiée, il a été décidé d'affecter entièrement un des instruments du site aux amateurs. Il s'agit d'un télescope de 60 cm de diamètre et de 210 cm de distance focale. Avec une ouverture relative de 2,8, c'est un instrument lumineux bien adapté pour l'observation des objets faibles (nébuleuses, amas, galaxies, ...) et pour l'étude des planètes.

La sélection des programmes et le calendrier d'utilisation du télescope sont établis par un comité où siègent des amateurs désignés par les principales sociétés d'astronomie, l'administration de l'OPMT s'abstenant dans les choix et se contentant du minimum nécessaire de logistique. Les heureux sélectionnés auront donc l'occasion d'effectuer leur travaux dans un site de très haute qualité et dans une ambiance professionnelle.

Cette expérience n'est pas unique puisqu'aussi une partie du temps d'observation au télescope de l'Université de Mons installé à Izaña sur l'île de Tenerife (archipel des Canaries) avait été mise à la disposition d'astronomes amateurs.

A quand la généralisation d'une telle politique? Pour différentes raisons, de nombreux instruments professionnels de petite ou moyenne dimension ne sont plus exploités de par le monde. Avec une subvention réduite et un petit "coup de pouce" initial, ils pourraient reprendre une vie active et certainement productive dans les mains d'astronomes amateurs qualifiés.

Ce serait là non seulement un moyen économique et efficace de renforcer la collaboration entre professionnels et amateurs, mais aussi une élégante possibilité d'ouverture pour certains établissements trop enclins à s'enfermer dans la sphère cristalline du Savoir.